

N E C R O L O G I E
=====

Messieurs,

Notre Maître, le Dr. SCHMIDT, vient de perdre sa mère. Nous avons suivi, il y a quelques mois, l'épreuve douloureuse qu'elle avait traversée et surmontée, malgré son grand âge, grâce au dévouement éclairé de son fils et aux remèdes homoéopathiques bien choisis qu'il lui avait donnés. Malgré cette grande épreuve toute récente et malgré son chagrin, le Dr. SCHMIDT a tenu à venir parmi nous ce soir pour la conférence prévue.

Permettez-moi en votre nom de dire à celui qui nous a enseigné depuis tant d'années et qui est devenu notre ami, combien nous prenons part à sa douleur.

Je vous demande, pendant une minute de silence de vous recueillir ou de prier à l'intention de Madame SCHMIDT.

Dr P. NOGIER.

* * *

Mes chers amis,

Je suis particulièrement touché par les paroles de notre cher Dr. NOGIER en votre nom et je tiens à vous dire un grand merci pour la magnifique couronne qui est actuellement au chevet de ma mère qui est entourée de fleurs, avec son sourire calme et tranquille de 92 ans. Les circonstances ont permis que je vienne ici ce soir.

Grâce aux biorythmes de FLIESS j'ai pu préciser exactement le jour du décès, et c'est toujours des plus précieux que de pouvoir à l'avance se préparer à une date de ce genre.

Ma mère était quelqu'un d'extrêmement actif et je lui ressemble en tous points. Nous étions six enfants dans la famille, tous très turbulents, tous très actifs: un frère qui est médecin, deux soeurs qui sont artistes et qui enseignent la musique, un frère qui est décédé hélas d'un infarctus et qui était actuaire dans les assurances, et enfin le dernier, le benjamin, qui est professeur d'orgue et de musique au Conservatoire de Genève où il préside maintenant le "Clavier", c'est-à-dire tout ce qui touche le clavecin, l'orgue, le piano, la musique de clavier.

J'ai réussi, je dois dire d'une façon quasi miraculeuse, à sortir ma mère d'un état de coma qui avait duré huit jours, grâce à Opium, il y a deux ans, et alors qu'elle n'avait plus ni selles ni urines, qu'elle avait une respiration stertoreuse dans son lit, grâce à Opium XM puis ensuite une série de remèdes, deux mois après elle cueillait des fleurs sur le Salève et se promenait en voiture!

Elle a un peu souffert il y a environ un mois quand sa jambe gauche est devenue toute violette; puis le premier orteil est devenu noir, elle a commencé une gangrène. Vous savez combien c'est douloureux;

mais grâce à Secale XM obtenu par des symptômes très particuliers que je ne lui connaissais pas du tout, qui l'amenaient toujours à se découvrir, avec une sensation de chaleur dans ce pied qui au toucher était froid comme du marbre, après deux jours de souffrance, on peut dire que la dernière semaine a été sans douleur du tout. Elle était calme. Et vers la fin, elle a tout d'un coup penché la tête à gauche, elle s'est paralysée à droite et ses pupilles se sont modifiées: brusquement elles ont pris la forme ovalaire et se sont tournées vers la gauche, ce qui indique une inondation ventriculaire par hémorragie cérébrale gauche, et par conséquent une hémiplégie à droite.

Un état dyspnéique s'est installé dans les derniers jours avec une respiration haletante et difficile, une inspiration très courte. Et le pouls était myure, de plus en plus faible et irrégulier; et j'ai pu assister à son dernier soupir qui s'est fait en expiration, comme on le voit chez tous les malades en général.

Je n'ai vu dans ma vie, en 47 ans de médecine, qu'un seul malade mourir en inspiration. Tous les autres sont morts en expiration. Et la seule personne que j'ai vu mourir en inspiration était mon Maître spirituel, le Maharajah Sawan Singh Ji de Beas, celui chez qui j'avais été appelé aux Indes, que j'ai soigné et à qui j'ai fermé les yeux.

Après ce que nous considérons comme la mort, après que la respiration et le coeur se furent arrêtés, les pupilles alors ovalaires ont lentement repris leur forme, elles sont devenues de plus en plus petites, en myosis, et peu après elles se sont mises en forte dilatation, en grande mydriase et sont restées ainsi. A ce moment-là, le sommet de la tête était froid, ce qui arrive en général plus tard, deux ou trois heures après la mort. Ici il y avait donc une avance assez grande. Du reste la jambe gauche était devenue noire presque jusqu'à la moitié. Le sommet du crâne, le vertex donc était froid, mais le reste du corps était encore chaud.

Ces derniers moments sont toujours très intéressants à observer et nous apprennent beaucoup de choses. Et assister à une mort, comme à une naissance d'ailleurs, nous remue énormément. Car la vie qui s'installe et disparaît c'est quelque chose d'inconnu, de bouleversant. En tous cas il n'y avait aucune expression de souffrance. J'ai vérifié le signe classique et certain de la mort dont je vous ai parlé: la déformation de la pupille en trèfle lorsqu'on presse l'oeil avec trois doigts. C'est un signe certain, incontestable et formel de la mort, car sur un vivant la tension oculaire, l'état de l'oeil est tel qu'aucune pression ne peut arriver à modifier la forme de la pupille.

C'est le moment très important de la séparation d'avec un être cher, surtout quand c'est une mère. Une mère symbolise quelque chose dans le coeur d'un homme, que jamais le père ne représente. C'est la mère qui a porté ses enfants, qui a donné son sang pour eux, qui les a nourris de son sein, qui leur a donné son affection, qui les a suivis dans tous leurs petits instants; alors que le père est ailleurs. C'est alors dans une telle séparation que l'on sent vraiment cette affection profonde qui nous unit à ceux qui partent. Et c'est maintenant nous, qui avançons vers ce grand inconnu.

* * * * *

Dr P. Schmidt.